

trerais peut-être en possession de quelque autre confidence que je pourrais utiliser à mon profit.

Le voilà donc, un jour, grimpant encore sur son arbre et jetant les yeux du côté de la clairière. Juste à ce moment, les enfants réunis autour du feu saluaient la venue de l'homme au long nez :

— Bonjour, papa Grand-Nez.

— Bonjour, mes enfants.

— Qu'y a-t-il de nouveau ?

— Je sais bien quelque chose, mes enfants.

— Qu'est-ce donc, papa Grand-Nez ?

— Je vais vous le dire, mais n'en parlez pas. Vous savez que l'officier et la fille du roi avaient été changés en pierre. Un oncle de l'officier, caché sur un arbre, a entendu ce que je vous ai dit à ce sujet et il en a profité pour aller prendre de l'eau à la source, si bien que son neveu et la princesse sont aujourd'hui en chair et en os comme auparavant. Mais l'oncle, pressé de dire comment il s'y est pris, ne peut plus garder le secret ; il va le laisser échapper et sera changé en pierre... Et pourtant, sur le bord de la rivière, je connais un oranger. Il n'aurait qu'à y cueillir une orange, à la manger, à faire ensuite un trou dans le tronc, à appliquer ses lèvres sur ce trou et à y murmurer tout bas ce qu'il m'a entendu dire. Ses paroles suivraient le tronc, descendraient par les racines et se perdraient dans la rivière. Il pourrait alors les répéter tout haut sans crainte d'être changé en pierre.

L'oncle écoutait de toutes ses oreilles : rien de plus pressé que de courir vers la rivière. Il trouva l'oranger et suivit exactement les indications du Grand-Nez. Après quoi, il vint au palais et informa impunément le roi de ce qui s'était passé. La noce se fit la semaine suivante. S'il fallait vous raconter toutes les réjouissances qui eurent lieu à cette occasion, il y en aurait aussi long que d'ici à demain. Ce que je peux vous dire, c'est que les mariés furent heureux et que la paix et l'abondance régnèrent longtemps dans le pays.



Papa Grand-Nez.

Conte nivernais communiqué par PAUL DELARUE.

Conté à Achille Millien, par François Briffault, né à Montigny-aux-Amognes (Nièvre). « Revue des traditions populaires » XI, p. 148-151 (1896).

AGE MOYEN : 9 à 11 ans. DURÉE : 15 minutes.

Bien mettre en relief les scènes entre les enfants de la clairière et papa Grand-Nez ; scènes qui chaque fois donnent la clé d'un mystérieux problème à résoudre.

Insister sur la terrible formule magique : « cric, crac ! qui en parlera pierre deviendra ».

Garder le ton simple du récit.